

Les figures de style

Je me suis largement inspiré d'un vieux ouvrage de référence sur le sujet : Henri Suhamy *Les figures de style*, PUF Que sais-je (1988), pour qui : « L'expression *figure de style* est un ensemble de deux figures de style accolées, une **métaphore** et une **métonymie** : le *style* était jadis un poinçon pour graver des caractères dans la cire, donc dire *style* au lieu d'*écriture* est une métonymie (l'outil à la place de l'usage) ; *figure* vient de *figura*, « dessin », donc il y a dérivation de sens, métaphore, car on passe d'une idée à sa représentation. »

1/ LES TROPES (CHANGEMENT DE SENS)

PETITE MISE EN BOUCHE

- **Catachrèse** : (*n.f.*) Etym. *erreur*. Figure de style, de la catégorie des tropes, qui consiste à détourner un mot de son sens propre. V. **Métaphore**. Volontaire ou nom. Spécialiste de la catachrèse humoristique tournant à l'à-peu-près : San Antonio et sa « vision d'eucalyptus » (pour *apocalypse*). L'abus du mot *technologie* pour *technique* est une forme de catachrèse. *Il y a terriblement d'années*, dit Barbey d'Aurevilly (fusion de *il y a terriblement longtemps* et *il y a énormément d'années*).
 - **Pataquès, malapropisme** : effet comique recherché
 - **Mot-valise** : traduit de Lewis Carroll **portmanteau-word** : fusion de deux mots en un ; *to galumph* galoper en triomphant ; « *sorbonagre* » : onagre (variété d'âne) de Sorbonne (Rabelais) ; « *traité d'égal à égal, de façon toute famillionnaire* » (Heine, pour une discussion avec un banquier)
- **Glossème** : (*n.m.*) Mot rare, cultivé par préciosité pour sa rareté. **Archaïsme** repris de manière maniérée. **Etymologisme** : on se sert d'un mot en lui donnant son sens d'origine : *candide* utilisé par Valéry pour *blanc*. **Néologisme** : quand il y a une intention stylistique : ontalgie (la maladie de l'existence), créée par Queneau.

Images, comparaison

- **Métaphore** : une image pour une autre ; un transfert de sens par la ressemblance d'images : la *racine du mal*, une *source de chagrins*, *déclarer sa flamme*.
- **Comparaison** : souligne la similitude mais ne change pas le sens des mots
- **Synesthésie (correspondance)** : Figure poétique, correspondance au sens baudelairien, correspondances dite horizontales entre les sens. Voir *Correspondances* : « *Les parfums, les couleurs et les sons se répondent* » ou encore « *L'étoile a pleuré rose au cœur de tes oreilles* » de Rimbaud.
- **Images** = catégorie qui regroupe les métaphores et les comparaisons.

Mais aussi :

- **symbole** : *balance*, symbole de la Justice ;
- **syllepse** : à la fois sens propre et sens figuré : « *la journée s'écoulerait bêtement et lentement comme une rivière sans poissons devant l'ombre d'un pêcheur à la ligne* » (Pierre Mac Orlan)
- **discordia concors** : discordance concordante, recherche forcée d'analogies lointaines : « *des rimes riches comme Crésus* ».
- **emblème** : un signe délibérément choisi (le blason) ;
- **allégorie** : composition symbolique, faite de plusieurs éléments qui forment un ensemble cohérent et renvoient terme à terme au contenu signifié ;
- **mythe** : une allégorie à laquelle on croit ;
- **anagogie** : métaphore mystique, ouverte à une interprétation de haute portée ;
- **parabole** : récit allégorique, moral, religieux ;
- **proverbe** : souvent parabole condensée ;

- **fabulation** : allégorie de construction imaginaire ;
- **métaphore morte** ou **usée** : n'agit plus (*un avion décolle* n'est plus un objet qui se détache de sa colle)
- **métaphore figée** ou **figure d'usage** : connue comme telle, est ressentie comme une image pour l'émetteur et le récepteur ; on aurait du remplacer depuis longtemps « mettre la charrue avant les bœufs » par « mettre la charrue devant le tracteur » ;
- **métaphore filée** : on développe la comparaison, le parallèle jusqu'au bout ; exemple de la *Chanson de la potence* de Albert Giraud (la potence est la dernière maîtresse) ;
- **conchetto** ou **arabesque** : variété de métaphore filée qui devient tissée car il y a entrecroisement d'images ; baroque.

Métonymie : Figure de rhétorique et par extension procédé de langage par lequel on exprime un concept via un autre concept qui lui est relié : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée, l'organe pour la fonction.

Ex : une *oreille attentive*, un *cœur fidèle*, la *reconnaissance du ventre*.

Mai aussi la couleur ou la matière pour les objets (les *cuivres*), l'attribut et le titulaire (la *chaire*, la *couronne*), la cause et la conséquence (avoir le *vin triste*), l'outil et la profession ou le résultat obtenu (un *bistouri maladroit*, un *pinceau satisfaisant*), la qualité et la personne investie de cette qualité (les *infortunes de la vertu*), le possédant et la chose possédée (le *règne de l'argent*), etc.

Autres ex : *la ville* (pour les habitants), *boire un verre* (le contenant). *Coureur de jupons*, *un calibre à la main*, *le maillot jaune*, *le sommet européen*.

Les métonymies de lieux et de dates foisonnent dans l'écriture journalistique : Washington, le Quai d'Orsay.

Certains mots ont des diffusions métonymiques quasi illimitées : **sang** peut suggérer *filiation*, *hérédité*, *race*, *vie*, *force*, *jeunesse*, *colère*, *mort*, *violence*, *culpabilité*, *vengeance*...

A l'inverse, un même mot peut être remplacé par de nombreuses variations métonymiques : à place de vin on peut dire vin, bouteille, Bordeaux, millésime, château ; « *je prendrais bien deux doigts de 1947* » : deux métonymies

Synecdoque : (n.f.) ; du grec *sunekdokké* « compréhension simultanée » ; Variété de métonymie.

Figure de rhétorique qui consiste à assimiler le tout et la partie ; mais aussi prendre le plus pour le moins, la matière pour l'objet, l'espèce pour le genre, le singulier pour le pluriel, ou inversement ; ex : *une voile* (pour un bateau), *le fer* (pour une épée), *les mortels* (pour les hommes). *Les bras d'un fauteuil* relève peut-être à la fois de la synecdoque (la partie pour le tout), de la métonymie (concepts reliés) et de l'hypallage (les bras de l'homme qui se reposent sur les bras du fauteuil).

Et encore :

- **abstraction** : on désigne l'objet par sa qualité abstraite ;
- **hyponymie** : métonymie par spécialisation ; un tailleur prononce rarement le mot *tissu*, il va dire *chevron*, *prince de galles*, etc.
- **antonomase** : (n.f.) poubelle, sandwich... N.f. Mot commun formé sur un nom propre (poubelle, sandwich, mansarde). Mais aussi périphrase utilisant un nom propre : un Trafalgar sportif, un Napoléon de la finance
- **périphrase** ; **circonlocution** ;
- **pronomination** : *La dame de fer*, *l'Aigle de Meaux*, *l'auteur de Faust* ;
- **surnom** : surtout s'il crée une sorte de mythe : Marianne, l'Oncle Sam, Albion.

Trope de fonction ou trope grammatical

Il agit non pas sur les éléments sémantiques mais sur les fonctions grammaticales :

- **énallage** : (n.f.) (*idée cadeau*, *acheter malin*, *gouverner avec des mais*...) ;
- **hypallage** : n.f. Figure de style qui consiste à attribuer à certains mots d'une phrase

ce qui convient à d'autres mots de la même phrase, souvent un transfert d'adjectif. *Une chambre enfantine*. Ex : « *Ce marchand accoudé sur son comptoir avide*. » (Hugo). « *L'odeur neuve de ta robe* » Larbaud. « *Des cocktails d'une écoeurante complication*. » (Modiano).

- **implication** : « la Sicile perdue » pour « la perte de la Sicile » ;
- **hendiadyin** ou **hendiadys** : (*n.m.*) forme d'ellipse où on remplace la subordonnée syntaxique d'un complément de nom par une coordination simple. « *Respirer l'air du lac et la fraîcheur* » (Rousseau). « *Penché sur l'onde et sur l'immensité*. » (Victor Hugo).
- **litote** : « *va je ne te hais point* » ; dire peu pour suggérer beaucoup ; souvent à la forme négative.
- **metalepse** : (*n.f.*) Litote de politesse : « *je ne vais pas vous déranger plus longtemps* » pour « *je m'en vais* ».

2/ LES FIGURES DE RÉPÉTITION ET D'AMPLIFICATION

La **répétition** est avec la métaphore la plus ancienne figure de style ; elle peut être descriptive, intensive, formelle, liturgique ou incantatoire.

a/ répétition de mots :

- **épizeux** ou **pallilogie** (*n.f.*) (hélas ! hélas ! hélas !) ;
- **épanaphore** : (*n.f.*) répétition du mot avec une conjonction : « il faut martyriser et martyriser ce que l'on aime » (Bernanos) ;
- **répétition** de la conjonction elle-même, dite **polysyndéton** ou **polysyndète** ou **multiliasion** = « J'ai perdu ma force et ma vie, Et mes amis et ma gaîté. » (Musset) ;
- **épanode** = (*n.f.*) leitmotiv comique (le « non merci » de Cyrano), utilisé aussi dans les **refrains** qui sont des **antépiphores** ;
- **pantoum** (*n.m.*) : ou **villanelle** (*n.f.*), poème où chaque strophe reprend un vers de la strophe précédente : *Harmonie du soir* de Baudelaire ;
- **anaphore** : (*n.f.*) commencer plusieurs vers, phrases par le même mot ou groupe de mots ;
- **épiphore** ou **épistrophe** : (*n.f.*) on termine par... ;
- **symploque** : (*n.f.*) combinaison des deux précédentes ;
- **anadiplose** : (*n.f.*) on reprend un mot de la proposition précédente et c'est encore mieux quand c'est le dernier qu'on reprend en premier : « le néant a produit le vide, le vide a produit le creux, le creux a produit le souffle, le souffle a produit le soufflet et le soufflet a produit le soufflé. » (Paul Claudel). « Un buffet Henri II deux buffets Henri III trois buffets Henri IV. » (Prévert) ;
- **antanaclase** : (*n.f.*) on reprend le mot dans un autre sens : « des propos sans propos et sans suite » (Mathurin Régnier) ;
- **diaphore** : (*n.f.*) antanaclase quand le second sens est plus vif : « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. (Pascal)
- **épanalepse** : (*n.f.*) le même mot en tête et en fin : « l'homme est un loup pour l'homme » ; « et rose elle a vécu ce que vivent les roses » (Malherbe)
- **épanadiplose** : (*n.f.*) idem quand il y a deux propositions : « les chefs combattent pour la victoire, les compagnons pour leur chef. » (Tacite).

b/ Répétitions de sonorités

- **rime** (qui est une **homéotéleute** répétition de phonèmes ou de syllabes)
- **assonance** : homophonie de voyelles, rime discrète
- **allitération** : quels sont ces serpents...
- **apophonie** : ensemble de procédés de modulation, répétition de mots expressions à différence phonétique minimale ;

- **paronomase** : (*n.f.*) rapprochement de vocables aux sens différents : *qui vole un œuf vole un bœuf* ; si c'est des mots aux sens opposés, on va jusqu'à l'**euphuisme** : *horreur et honneur* (chez St John Perse) ;
- **polyptote** ou **dérivation** : des mots dérivés d'un même radical, des verbes conjugués à des temps différents, etc. « Beauté, mon beau souci » (Malherbe) ;

c/ Redondances : garder la même idée sous plusieurs formes

- **pléonasme** ; redondance maladroite, « panacée universelle » ; parfois stylistique : « De la prison, on en sort vivant, pas de la guerre » Céline.
- **battologie** (de Battos, roi de Cyrène et bègue) : on insiste, on rythme *n-i, ni, c'est fini* ;
- **périssologie** : on en rajoute de manière inutile je l'ai vu de mes yeux
- **tautologie** : truisme
- **explétion** : courant dans le langage parler, on en rajoute par des tournures non indispensables mais correctes grammaticalement : « Qu'est-ce que c'est que cette chose-là ? »
- **datif éthique** : le pronom qu'on rajoute. « Regardez-moi cette définition. »
- **apposition** : précision superflue.
- **adjonction** : idem apposition dans une description

d/ Parallélisme et amplification : répétitions de structures.

- **paradiastole** : (*n.f.*) segments de même syntaxe, rythme, longueur ;
- **hypozeux** ou **subnexion** : (*n.f.*) se contente d'un parallélisme perçu intellectuellement sans support sonore (par exemple dans des descriptions de paysages animés) ;
- **gradation** : la répétition produit un effet, oriente dans un sens, s'enfle ; « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas » (Pascal) ;
- **paraphrase** : itération redondante, explicative et amplificatrice.

3/ LES FIGURES DE CONSTRUCTION

a) rythme

- vers **logaédiques** : irréguliers, faits de pieds différents (Antiquité)
- **clausule** : (*n.f.*) chute rythmique bien dessinée, spécialité de Cicéron ;

b) chiasme ; (*n.m.*) Figure de style ; symétrie de la construction à 4 ou 6 éléments

« gourmand de tout, de tout insatiable » Ronsard, *Contre les bûcherons de la forêt de Gastine*
 « Dans l'eau fuyante tremblaient des colonnes et des ombres glissaient sur la passerelle des Arts » Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée* p. 236 . Complément-verbe-sujet- sujet- verbe- Complément.

- **réversion** ou **antimétabole** : termes opposés en ordre inversé, avec souvent changement de sens : *le roi des vins, le vin des rois*. Rappelle l'antanaclase ;

c) antithèse : expression de contrastes à l'état pur ;

d) oxymoron, (*n.m.*) ou oxymore, ou antilogie ; du grec *oxumôron*, de oxus « aigu, fin », et môros « sot, fou » = accouplement de termes paradoxaux, incompatibles ou contradictoires afin de rendre une nuance de pensée plus fine que les mots employée, enrichie par l'alliance incongrue de ces mots. « Un jour qu'il faisait nuit » ; « Un affreux soleil noir d'où rayonne la nuit » Victor Hugo. « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » (Corneille, *Le Cid*) ; « leurs froides chaleurs » (Du Bellay) ; « l'humide étincelle » (Verlaine) ; « la pluie stérile » (Mallarmé) ; « Ce pyrophore humain est un savant ignorant, un mystificateur mystifié, un prêtre incrédule » (Balzac, *L'Illustre Gaudissart*).

- **antéisagoge** : (*n.f.*) on décrit un objet en le comparant à ce qu'il n'est pas ;

e) parallélisme : toute forme de construction qui reproduit un même schéma ;

- **construction par membres rapportés** : tout type de superposition qui permet aux différents termes de communiquer entre eux en ordre réglé ; rappelle la paradiastole et l'hypozeux ;

f) dissymétrie : ou **asymétrie** : développement déséquilibré d'une phrase, omission d'un balancement attendu : « les uns riaient, les plus lucides serraient les poings » ;

g) les inversions :

- **inversion** : (n.f.) échange de position entre verbe et sujet ;
- **hyperbate** : (n.f.) transfert de mots et construction insolite : « au gaz jaune et mourant des brumeux boulevards » (Laforge) ;
- **anastrophe** : (n.f.) hyperbate qui inverse l'ordre habituel des mots : « Close la bouche et lavé le visage, Purifié le corps enseveli ce destin... » (Yves Bonnefoy, *Vrai corps*) ;
- **hystéron, protéron** (n.m) ou **hystérologie** : inversion stylistique pratiquée dans l'Antiquité qui bouscule l'ordre chronologique des faits ;
- **prolepse** (n.f.) : forme d'inversion par anticipation comme l'hystérologie : « le monstre surgit devant les voyageurs terrifiés » ;

4/ LES FIGURES DE MISE EN VALEUR : ACCUMULATION ET EXPRESSIFS

a) hypotypose : description qui s'efforce, outre le langage lui-même, de toucher l'imagination du récepteur, d'évoquer la scène, par des stratagèmes imitatifs ou associatifs ;

- **accumulation** : forme immédiate d'hypotypose (littérature érotique par exemple)
- **suspens** ou **sustentation** : figure de récit, forme d'hypotypose destinée à provoquer des états d'attente, d'angoisse = littérature policière, fantastique, d'horreur, de science-fiction.. ;
- **épitrochisme** : (n.m.) énumération copieuse, saccadée : « Don Fernand, dans sa province, est oisif, ignorant, médisant, querelleux, fourbe, intempérant, impertinent. » (La Bruyère, *Les caractères, De l'homme*) ;
- **conglobation** : accumulation persuasive, démonstration par l'entassement plus que par le raisonnement ; on peut utiliser comme Maeterlinck, dans le même texte (*La vie des termites, Les destinées, I*) une conglobation de figures et une conglobation d'arguments ;
- **expolition** : accumulation d'arguments, avec une insistance litanique, parfois parodique comme dans *La jalousie de Barbouillé*, de Molière, où le docteur explique pourquoi il est dix fois docteur ;
- **onomatopée** ; crac, coucou, ding-dong, glouglou (une fois intégrées au lexique, ce ne sont plus des figures...)
- **harmonisme** : n.m. combinaison de sonorités, avec des intentions suggestives ; = allitération, assonance ;

b) figures fondées sur les accents expressifs

- **exclamation, interrogation** ;
- **subjection** (on remplace la subordonnée hypothétique par une interrogation : « Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ? Que ce soit aux rives prochaines. » (La Fontaine, *Les deux pigeons*) ;
- **dialogisme** : n.m. simuler un dialogue ;
- **question rhétorique** : on transmet des certitudes sous forme de questions ;
- **apostrophe** : (n.f.) attitude lyrique, dans les hymnes, les textes religieux, poétiques : « La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr... » (Paul Eluard, *Le regard limpide, Capitale de la douleur*)
- **prosopopée** : (n.f.) on invoque un être absent, une idée abstraite, une chose, un animal ;
- **sermocination** : prosopopée qui fait dialoguer des êtres absents ou fictifs : la nature qui parle dans *La maison du berger* de Alfred de Vigny ou le célèbre « Et nous les ods devenons cendre et poudre » du *Testament* de Villon ;

- **apposition** : tournure grammaticale courante qui devient figure poétique à force de juxtaposition d'apostrophe ;
- **épithète homérique** : *Achille aux pieds légers* ; ça se pratique moins de nos jours ;
- **parembole** : (*n.f.*) incise décalée, aparté théâtral ;
- **épiphrase** (*n.f.*) et **épiphonème** n.m. : parembole qui devient exclamatif, indigné, moralisateur... ;
- **parenthèse** : phrase introduite sans lien grammatical ou logique avec la trame principale du texte mais qui crée un contrepoint narratif ou thématique et élargit le champ imaginaire suscité par l'œuvre (le refrain de *Auprès de ma blonde*) ;

c) mythologisme : référence systématique aux mythes ; autrefois très intense (Vénus pour l'amour, etc.) ;

- **anthropomorphisme** (La Fontaine) ;

d) hyperbole ou **auxèse** : exagération, biblique (le roi des rois)

e) litote ou **atténuation** : contre-poison de l'hyperbole « Va, je ne hais point » ;

- **euphémisme** : émousse le caractère désagréable du jugement ; une formulation qui atténue ; « demandeur d'emploi » c'est mieux que « chômeur »
- **tapinose** : (*n.f.*) satirique, on exprime une idée péjorative sous forme neutre : « Il ne casse pas trois pattes à un canard » ;
- **hypocorisme** : n.m. manifestation d'affection par diminution péjoratif : *gros nigaud* ;

5/ LES ELLIPSES : UN PRINCIPE D'ÉCONOMIE ET DE CONNIVENCE

a) ellipse : on oublie un élément = concision ; on ouvre à une interprétation = connivence

b) abréviation

- **apocope** : (*n.f.*) répandue chez les enfants, disparition de la fin du mot télé pour télévision
- **aphérèse** : (*n.f.*) disparition du début du mot, se pratique moins : pitaine pour capitaine

c) parataxe : (*n.f.*) ou **disjonction** ; juxtaposition où on supprime un maximum de particules de liaison

- **asyndète** : (*n.f.*) parataxe où on omet les conjonctions de coordination (et, or, mais, tandis que,...) ; devient **enthymémisme** quand c'est dramatique : « Mais cette manie de lecture lui était odieuse, il ne savait pas lire lui-même. » (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, I) ;
- **brachylogie** : condensation boire sa paye ; spécialité de la langue latine ;

d) anacoluthie : (*n.f.*) rupture de la construction ; (N.f.) du grec *anacoluthon* : « absence de suite » ; rupture ou discontinuité dans la construction d'une phrase :

« Et pleurés du vieillard, il grava sur leur marbre » (La Fontaine) ;

« Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ! » (Racine) ;

Litré : tournure dans laquelle, commençant par une construction, on finit par une autre :

« Toutes les dignités que tu m'as demandées, Je te les ai sur l'heure et sans peine accordées » (Corneille, *Cinna*).

L'anacoluthie affecte la syntaxe de manière rude, l'impatience de la pensée fait violence à la logique formelle du discours ; elle donne plus de vigueur à la pensée, comme dans cette phrase de Pascal :

« Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. »

Litré : ellipse qui consiste à employer un relatif sans son antécédent.

Cette rupture de pensée est courante, nous faisons beaucoup d'anacoluthes sans le savoir, « qu'est-ce que t'en fais toi des anacoluthes ! », c'est une façon discrète de dire à un mec qu'il dit n'importe quoi.

- **anantapodoton** : n.m. forme d'anacoluthie quand dans une phrase alternative, seul le premier est exprimé : « Ou bien vous m'obéissez, ou bien gare » ;
- **réticence** : dite aussi **abruption** ou **aposiopèse** ; phrase non terminée ;

e) zeugma : n.m. ou zeugme ou attelage ; Du grec *zeugma* « joug » ; n.m. ; construction qui consiste à ne pas répéter, quand l'esprit peut les rétablir aisément, un mot ou un groupe de mots déjà exprimés dans une proposition voisine ;

« L'air était plein d'encens et les prés de verdure. » (Victor Hugo).

Figure parfois facétieuse « A nos chevaux, à nos femmes et à ceux qui les montent »

« Napoléon prit du ventre et beaucoup de pays » (Jacques Prévert, *Composition française*).

6/ LES FIGURES DE PENSÉE

a) la commination : menace

b) l'ironie : faire sembler de louer ce qu'on veut blâmer

- **antiphrase** : dire l'inverse de ce qu'on veut dire ;

- **sarcasme** : ton impassible et faussement détaché ;

- **diasyrme** : n.m. agressif

« Bon appétit, messieurs ! Ô ministres intègres !

Conseillers vertueux ! Voilà votre façon

De servir, serviteurs qui pillez la maison» (Victor Hugo, Ruy Blas)

- **astéisme** : n.m. ironie inversée, on veut flatter mais en jouant le blâme ;

- **contrefision** : conseil ironique ;

- **chleuasme** n.m. : ou **autocatégorème** n.m. ou **prospoïèse** n.f. : plaidoyer en forme de confession ;

- **permission** : ou **épitrope** (n.f.) ; on invite ironiquement le destinataire à persévérer dans sa turpitude ; on veut faire honte en ayant l'air d'encourager « faites comme chez vous » ;

- **imprécation** : haine et vengeance ;

- **dépréciation** : prière pour détourner un malheur ;

- **optation** : on exprime un souhait, incantation, lyrique ;

- **délibération** : on délibère ;

- **aporie** (n.f.) : ou **dubitation**, on doute ;

- **parrhésie** : ou **licence**, on dit sans réticence ce qu'on a sur le cœur ;

c) les paradoxes : formulation d'une pensée qui semble illogique, immorale et qui contient pourtant une vérité éclairante ;

- **pariponoïan** : n.m. énoncé violemment illogique : « Monsieur du Châtelet possédait toutes les incapacités exigées par sa place. » (Balzac, Les Illusions perdues, chap. I) ;

- « Il faut savoir jusqu'où on peut aller trop loin. » (Jean Cocteau) ;

- **gnomisme** : n.m. tendance à fixer les leçons de la sagesse par des proverbes ;

d) les tactiques d'argumentation

- **précaution** : on annonce ses limites ;

- **concession** : ou **paromologie** on admet le bien-fondé des arguments adverses pour mieux les réfuter ;

- **synchorèse** : (n.f.) concession apparente, ironique ;

- **réjection** : on rejette un argument pour mieux le reprendre ensuite ;

- **anticipation** : ou **hypobole**, ou **occupation** ou **prolepse** ; on répond aux objections prévues ;

- **correction** : on revient sur ce qu'on a dit pour préciser, corriger ; souvent introduit par : *Que dis-je ?*

- **rétroaction** ou **épanorthose** (n.f.) : correction ironique qui contredit un premier énoncé ;

- **anthorisme** : n.m. reprise cinglante de l'argument adverse ; souvent un faux dialogue ; olémiste ;

- **antiparastase** : (n.f.) on s'appuie sur un argument faible pour le retourner en sa faveur ;

- **apodioxis** : (*n.f.*) rejet d'un argument comme absurde
- **prétérition** : ou **prétermission** : on annonce qu'on ne va pas en parler mais on en parle « je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler que.. » manière ingénieuse de persuader l'auditoire qu'il est déjà persuadé ;
- **association** : on donne des leçons en s'incluant dans les destinataires
- **communication** : on a l'air de consulter son auditoire

- Abréviation, 6
 Abruption, 6
 Abstraction, 2
Accents expressifs, 5
 Accumulation, 5
 Adjonction, 4
 Allégorie, 1
 Allitération, 3
 Amplification, 4
 Anacoluthie, 6
 Anadiplose, 3
 Anagorie, 1
 Anantapodoton, 6
 Anaphore, 3
 Anastrophe, 5
 Antanaclase, 3
 Antérisagoge, 4
 Antépiphores, 3
 Anthorisme, 7
 Anthropomorphisme, 6
 Anticipation, 7
 Antimétabole, 4
 Antiparastase, 7
 Antiphrase, 7
Antithèse, 4
 Antonomase, 2
 Aphérèse, 6
 Apocope, 6
 Apodioxisme, 8
 Apophonie, 3
 Aporie, 7
 Aposiopèse, 6
 Apostrophe, 5
 Apposition, 4, 6
 Arabesque *Voir* Concetto
 Archaïsme, 1
 Argumentation, 7
 Association, 8
 Assonance, 3
 Astéisme, 7
 Asymétrie, 5
 Asyndète, 6
 Attelage *Voir* Zeugma
 Atténuation, 6
 Autocatégorème *Voir* Chleuisme
 Auxèse, 6
 Battologie, 4
 Brachylogie, 6
 Catachrèse, 1
 Chiasme, 4
 Chleuisme, 7
 Circonlocution, 2
 Clausule, 4
 Commination, 7
 Communication, 8
 Comparaison, 1
 Concession, 7
 Concetto, 2
 Conglobation, 5
 Construction par membres rapportés, 4
 Contrefaçon, 7
 Correction, 7
 Correspondance, 1
 Datif éthique, 4
 Délibération, 7
 Dépréciation, 7
 Dérivation, 4
 Dialogisme, 5
 Diaphore, 3
 Diasyrme, 7
Discordia concors, 1
 Disjonction, 6
Dissymétrie, 5
 Dubitation *Voir* Aporie
 Ellipse, 6
 Emblème, 1
 Énallage, 2
 Enthymémisme, 6
 Epanadiplose, 3
 Épanalepse, 3
 Epanaphore, 3
 Epanode, 3
 Epanorthose, 7
 Epiphonème, 6
 Epiphore, 3
 Epiphrase, 6
 Epistrophe *Voir* Epiphore
 Epithète homérique, 6
 Epitrochisme, 5
 Épitrope *Voir* Permission
 Epizeuxie, 3
 Etymologisme, 1
 Euphémisme, 6
 Euphuisme, 4
 Exclamation, 5
 Explétion, 4
 Expolition, 5
 Fabulation, 2

- FIGURES DE MISE EN VALEUR, 5
 FIGURES DE PENSÉE, 7
 FIGURES DE RÉPÉTITION ET
 D'AMPLIFICATION, 3
 Glossème, 1
 Gnomisme, 7
 Gradation, 4
 Harmonisme, 5
 Hendiadyin, 3
 Hendiadys *Voir* Hendiadyin
 Homéotéleute, 3
 Hypallage, 2
 Hyperbate, 5
 Hyperbole, 6
 Hypobole, 7
 Hypocorisme, 6
 Hyponymie, 2
Hypotypose, 5
 Hypozeuxe, 4
 Hystérologie, 5
 Hystéron, 5
 Image, 1
 Implication, 3
 Imprécation, 7
 Interrogation, 5
 Inversion, 5
 Ironie, 7
 Licence *Voir* Parrhésie
 Litote, 3, 6
 Logaédiques, 4
 Malapropisme, 1
 Metalepse, 3
 Métaphore, 1
 Métaphore figée ou figure d'usage, 2
 Métaphore filée, 2
 Métaphore morte ou usée, 2
 Métonymie, 1, 2
 Mot-valise, 1
 Multiliaison, 3
 Mythe, 1
 Mythologisme, 6
 Néologisme, 1
 Occupation, 7
 Onomatopée, 5
 Optation, 7
 Oxymore *Voir* Oxymoron
 Oxymoron, 4
 Pallilogie *Voir* Epizeuxe
 Pantoum, 3
 Parabole, 1
 Paradiastole, 4
 Paradoxe, 7
 Parallélisme, 4
 Paraphrase, 4
 Parataxe, 6
 Parembolie, 6
 Parenthèse, 6
 Pariponoïan, 7
 Paromologie, 7
 Paronomase, 4
 Parrhésie, 7
 Pataquès, 1
 Périphrase, 2
 Périssologie, 4
 Permission, 7
 Pléonasmе, 4
 Polypotote, 4
 Polysyndète, 3
 Polysyndéton, 3
 portmanteau-word, 1
 Précaution, 7
 Prétérition, 8
 Prétermission, 8
 Prolepse, 5, 7
 Pronomination, 2
 Prosopopée, 5
 Prosopoièse *Voir* Chleuasme
 Protéron, 5
 Proverbe, 1
 Question rhétorique, 5
 Redondances, 4
 Refrain, 3
 Réjection, 7
 Répétition, 3
 Réticence, 6
 Rétroaction, 7
 Réversion, 4
 Rime, 3
 Rythme, 4
 Sarcasme, 7
 Sermocination, 5
 Subjection, 5
 Subnexion, 4
 Surnom, 2
 Suspens, 5
 Sustentation *Voir* Suspens
 Syllepse, 1
 Symbole, 1
 Symploque, 3
 Synchorèse, 7

Synecdoque, 2

Synesthésie, 1

Tapinose, 6

Tautologie, 4

TROPE, 1

Trope de fonction, 2

Trope grammatical *Voir* Trope de fonction

Villanelle, 3

Zeugma, 7

Zeugme *Voir* Zeugma

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES FIGURES DE STYLE

source : https://philo-lettres.fr/old/litterature_francaise/tableau_recapitulatif_des_figure.htm pour le premier tableau et Wikipédia pour le deuxième et quelques rajouts dans le premier

LES FIGURES MICROSTRUCTURALES

(isolables sur un élément précis du discours, souvent positionnées au niveau de la phrase)

Nom de la figure	Définition	Exemple
FIGURES DE DICTION MODIFIANT LE SIGNIFIANT		
Aphérèse	Élision de la première syllabe du mot	Les Ricains . Le scope
Apocope	Élision de la ou des dernière(s) syllabe(s) du mot	Le ciné .La télé . Le métro
Épenthèse	Ajout d'un phonème à l'intérieur d'un mot	MerdRe !
Mot-valise	Mot constitué par deux mots assemblés	Nullastreux ; les « Proèmes » de Ponge (prose + poème)
FIGURES DE DICTION FONDEES SUR LA CONTINUITE PHONIQUE		
Allitération	Répétition de consonnes <i>Wikipédia : répétition dans plusieurs mots d'une sonorité consonantique avec un effet de rythme marqué, pouvant créer une harmonie imitative</i>	Pour qui <u>s</u> ont <u>c</u> es <u>s</u> erpents qui <u>s</u> ifflent <u>s</u> ur vos têtes ? (Racine) répétition expressive des /r/ : « Tandis que les <u>c</u> ra <u>ch</u> ats <u>r</u> ouges de la mit <u>r</u> aille Sifflent tout le <u>j</u> ou <u>r</u> par l'infini du ciel bleu ; Qu' <u>é</u> car <u>l</u> ates ou <u>v</u> er <u>t</u> s, <u>p</u> r <u>è</u> s du <u>R</u> oi qui les <u>r</u> aille, <u>C</u> roulent les bataillons en masse dans le feu ; » — Arthur Rimbaud, Poésies, Le Mal

Luc Fayard – Les figures de style – tableau récapitulatif

Assonance	Répétition de voyelles <i>Wikipédia</i> : [stylistique] répétition d'une voyelle dans plusieurs mots d'une même phrase (ex. 1) ; [poétique] rimes qui s'accouplent sur un groupe vocalique formé d'une voyelle tonique identique et d'un phonème consonantique variable (opposé : contre-asonance)	« A bon chat, bon rat » reprise du son /an/ : « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » — Paul Verlaine, Poèmes saturniens, Melancholia — VI : Mon rêve familial reprise du son /i/ : « Il s'immobilise au songe froid de mépris Que vêt parmi l'exil inutile le Cygne » — Stéphane Mallarmé, Poésies, Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui
Homéotéleutes	Mot finissant de la même façon (répétition d'un son)	« Tiens, Polognard, soulard, bâtard, hussard... » (Ubu Roi) « cette tour était la flèche la plus hardie, la plus ouvrée, la plus menuisée, la plus déchiquetée, qui ait jamais laissé voir le ciel à travers son cône dentelle » — Victor Hugo, Notre-Dame de Paris
Homéoptotes	Mot finissant de la même façon parce que sur la même désinence	« es aultres demoulloyt les reins, avalloyt le nez, poschoyt les yeulx, fendoyt les mandibules... » Gargantua ch. XXV
Paronomase	Mots se ressemblant par le son mais différant par le sens <i>Wikipédia</i> : jeu sur la proximité des sons (paronymie)	« Mamouth / mamours » (Verheggen) Tu parles, Charles ! A l'aise, Blaise ! « Et l'on peut me réduire à vivre sans bonheur, Mais non pas me résoudre à vivre sans honneur. » — Corneille, Le Cid, acte II scène 2 « Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente » — Guillaume Apollinaire, Alcools, Le Pont Mirabeau

Épitrochasme	Suite de mots brefs	"je vais, je viens, je cours, je ne perds point le temps" (Du Bellay, Regrets XV, v. 5)
FIGURES DE CONSTRUCTION IMPLIQUANT UNE REPETITION LEXICALE		
Épizeuxie	Itération lexicale contiguë	Suzon, Suzon...
Épanalepse	Reprise d'un groupe de mots au début d'une proposition (construction emphatique)	« Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle... » — Jean Racine, Andromaque, acte III, scène 8
Anaphore	Répétition d'un mot ou groupe de mots en début de phrase, de paragraphe, de strophe	« et je l'ai trouvée amère, et je l'ai injuriée... » « Puisque le juste est dans l'abîme, Puisqu'on donne le sceptre au crime, Puisque tous les droits sont trahis, Puisque les plus fiers restent mornes, Puisqu'on affiche au coin des bornes Le déshonneur de mon pays... » — Victor Hugo, Les Châtiments, Livre deuxième, V : Puisque le juste est dans l'abîme
Épiphorie	Répétition d'un mot ou groupe de mots en fin de phrase, de paragraphe, de strophe	Musique de l'eau / Attirance de l'eau / Trahison de l'eau / Enchantement de l'eau (Anne Hébert) « Longue comme des fils sans fin, la longue pluie Interminablement, à travers le jour gris, Ligne les carreaux verts avec ses longs fils gris, Infiniment, la pluie, La longue pluie, La pluie. » — Émile Verhaeren, Les Villages illusoires, La pluie
Accumulation	Juxtaposition (ex. 1), avec éventuellement un effet de gradation croissante ou décroissante, et d'acmé (point culminant, ex. 2) ou climax	- ex. 1 : « adieu veau, vache, cochon... » — La Fontaine, La Laitière et le Pot au lait - ex. 2 :

		« Va, cours, vole, et nous venge. » — Corneille, Le Cid, acte I, scène V
Climax	Suite de gradations ascendantes de termes positifs. Son antonyme est l'anticlimax. (<i>Au théâtre et en musique, le terme définit le point culminant d'une œuvre ou d'une intrigue, l'acmé ou l'apogée. Le terme peut également être utilisé dans ce sens au cinéma.</i>)	« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle. » (Charles de Gaulle, Discours) (emploi rhétorique) Dans Cyrano de Bergerac : C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule !. On note la construction de la phrase sous forme d'énumération graduée pour arriver au point culminant ou climax : « péninsule » (emploi dramatique)
Hypozeuxe	Parallélisme de groupes syntaxiques le plus souvent juxtaposés	Jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la mort (Maeterlinck)
Antépiphore	Répétition de la même formule ou du même vers au début et à la fin d'un ensemble syntaxique ou d'une strophe	Cf. Baudelaire, l'Irréparable : répétition du 1 ^{er} vers de chaque strophe au 5 ^{ème} et dernier vers.
Symploque	Combinaison d'une anaphore + une épiphore	<u>Les yeux</u> noirs de Stella, <u>les yeux</u> d'oiseau de Stella, se dilataient dans son visage creusé (Anne Hébert)
Anadiplose	Reprend au début d'un vers, d'une phrase un élément qui se trouve à la fin du vers ou de la phrase qui précède.	« Pour moi, c'est un malheur. Un malheur, tout le monde sait ce que c'est... » (Camus, L'Étranger) « Comme le champ semé en verdure foisonne, De verdure se hausse en tuyau verdissant, Du tuyau se hérissé en épi florissant » — Du Bellay, Les Antiquités de Rome, 30 Toute la première moitié de la chanson "Demain c'est loin" d'IAM est construite en anadiplose.

Luc Fayard – Les figures de style – tableau récapitulatif

Épanode	Anadiplose qui fait de cette reprise le point de départ d'un développement prédicatif ou d'une explication	« Elle le quitta avec impatience et dédain : impatience parce qu'il la contrariait, dédain parce qu'il n'était pas riche. » (Montherlant)
Concaténation	Suite d'anadiploses ou d'épanodes	Article Guerre de Voltaire
Épanadiplose	Système de deux membres syntaxiques dont le 1 ^{er} commence et le 2 ^{ème} finit par le même élément	Princeps pro patria certat, comites pro principe « L'homme peut guérir de tout, non de l'homme » (George Bernanos)
Antanaclase	Répétition du même mot, au sens propre et au sens figuré	Et la mer est amère, et l'amour est amer (Marbeuf)
Polyptote	Utilisation de plusieurs variantes flexionnelles du même mot	« Je meurs, je suis mort »
Figure dérivative	Met en relation des mots appartenant à une même famille	« Beauté, mon beau souci » (Malherbes)

FIGURES DE CONSTRUCTION AFFECTANT LA FORME DE LA PHRASE		
Aposiopèse	Simple interruption dans le déroulement syntaxique, en général marqué par les points de suspension	Cf. Agnès dans l'École des Femmes : « il m'a pris le... » « Tu vas ouïr le comble des horreurs. J'aime... À ce nom fatal, je tremble, je frissonne. J'aime... » — Racine, Phèdre
Anacoluthie	Rupture de construction syntaxique, par exemple non rattachement de l'adjectif au nom §(ex.2)	Ex. 1 « Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face du monde en eût été changée » Ex. 2 : « Exilé sur le sol au milieu des huées Ses ailes de géant l'empêchent de marcher » — Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal, L'Albatros
Hyperbate	Rallonge, poursuite de la phrase alors qu'elle semblait terminée	« Albe le veut, et Rome. » (Corneille)
Asyndète	Absence d'un lien coordonnant attendu <i>Wikipédia : juxtaposition sans lien grammatical (parataxe) qui marque de l'émotion ou la spontanéité (ex.1), ou constitue un raccourci frappant (ex.2)</i>	« Cette triste femme contemplait les enfants, les bébés » (on attendrait « et les bébés ») • ex.1 Ellipse : « Ça a débuté comme ça. Moi, j'avais jamais rien dit. Rien. C'est Arthur Ganate qui m'a fait parler. Arthur, un étudiant, un carabin lui aussi, un camarade. » — Louis-Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit, incipit • ex.2 Asyndète : « Métro, boulot, dodo »
Polysyndète	Multiplication des liens coordonnants	« Mais tout dort, et l'armée, et les vents, et Neptune » (Racine, Iphigénie)
Chiasme	Reprise « en miroir » de forme A B B A	« un festin où s'ouvraient tous les cœurs, où tous les vins coulaient » (Rimbaud) « Parler en mangeant, manger en parlant » — Balzac « Tu m'emmènes, je t'enlève... »

Luc Fayard – Les figures de style – tableau récapitulatif

		— Victor Hugo, La Légende des siècles, Les Chevaliers errants, Éviradnus, XI : Un peu de musique
Hypallage	Contradiction entre la structure syntaxique et la structure sémantique de l'énoncé. <i>Wikipédia : épithète impertinente constituant une métaphore par le décalage de la relation logique entre les éléments d'une phrase</i>	Ibant obscuri sola sub nocte per umbras (Virgile) « le mélancolique animal » Jean de La Fontaine, Le Lièvre et les Grenouilles « Automne malade » Guillaume Apollinaire, Alcools, Automne malade « Qu'au son des guitares nomades La gitane mime l'amour » Louis Aragon, Le Roman inachevé, À chaque gare de poussière...
Hendiadyn	Dissocie en 2 éléments coordonnés ce qui normalement se dit en un seul syntagme	« Elle et ses lèvres racontaient... » (Éluard)
Oxymore	Associe dans un seul syntagme des éléments sémantiquement incompatibles <i>Wikipédia : variété d'antithèse à l'intérieur d'un groupe nominal, d'une expression</i>	« Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » (Corneille) « Le Soleil noir de la Mélancolie » (Gérard de Nerval, El Desdichado) « Éphémère immortel » — Paul Valéry, Charmes - Fragments du Narcisse vers 123 « Le superflu, chose très nécessaire » — Voltaire, Le Mondain
Énallage	Usage d'un temps, d'un nombre ou d'une personne différent de ce que l'on attend	« Qu'est-ce qu'elle veut, la p'tite dame ? » (= que voulez-vous)
Zeugme (zeugma)	Ne pas répéter, quand l'esprit peut les rétablir aisément, un mot ou un groupe de mots déjà exprimés dans une proposition voisine. <i>Wikipédia : Ellipse d'un mot ou d'un groupe de mots qui devraient être normalement répétés, ce qui a pour conséquence de mettre sur le même plan</i>	« L'air était plein d'encens et les prés de verdure. » (Victor Hugo). Figure parfois facétieuse « A nos chevaux, à nos femmes et à ceux qui les montent » « Napoléon prit du ventre et beaucoup de pays » (Jacques Prévert, Composition française). « Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée, Sous le faix du fagot aussi bien que des ans Gémissant [...] »

	syntactique deux éléments appartenant à des registres sémantiques différents	— La Fontaine, La Mort et le bûcheron
FIGURES DE SENS OU TROPES		
Synecdoque	Hyponyme pour hypéronyme ou le contraire <i>Wikipédia</i> : variété de métonymie, parfois confondue avec elle ; elle est fondée sur le principe de l'inclusion. Elle permet d'exprimer la partie pour le tout (ex.1) ou la matière pour l'objet (ex.2)	Donnez-nous notre pain quotidien (= toute nourriture) L'animal = le lion • ex.1 : « Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire, Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire, » — Corneille, Le Cid, acte I, scène 4 • ex.2 : « Ah ! quelle cruauté, qui tout en un jour tue Le père par le fer, la fille par la vue ! » — Corneille, Le Cid, acte III, scène 4
Antonomase	Prendre un nom commun pour un nom propre, ou le contraire	C'est un Aristote ; un Harpagon ; la balkanisation... sandwich, poubelle... « C'est l'ennui de me voir trois ans et davantage, Ainsi qu'un Prométhée, cloué sur l'Aventin » — Du Bellay, Les Regrets, Ce n'est que le fleuve...
Métonymie	Substitue au signifié littéral un signifié dérivé, l'un étant traité comme un élément de l'autre <i>Wikipédia</i> : remplace un terme par un autre qui a un rapport logique.	Boire un verre, croiser le fer, manger un camembert... Le premier violon, les lauriers, un Zola, la voile « C'était au temps où Bruxelles chantait » — Jacques Brel, Bruxelles Peut substituer le contenant au contenu, le symbole à la chose (les lauriers = la gloire), l'objet à l'utilisateur (le premier violon), l'auteur à son œuvre (un Zola), l'effet à la cause (Socrate a bu la mort = la ciguë)...
Abstraction	Forme particulière de métonymie, qui substitue un nom abstrait de qualité à un adjectif qualificatif	La grêle tombe « sur la propreté des vitres ». "tout cet orgueil périt..." — La Fontaine, les deux coqs, VII, 13) c'est le coq orgueilleux qui périt !
Métaphore	Intersection sémique entre des éléments mis en jeu.	Le peuple promontoire (Hugo) <u>Métaphore annoncée</u> :

	<u>Wikipédia</u> : image sans outil de comparaison – on distingue la métaphore annoncée (ex.1) où le comparé et le comparant sont présents et la métaphore directe (ex.2) dans laquelle le comparé est sous-entendu, d'où une grande force de suggestion mais aussi un risque d'incompréhension qui rend nécessaire le contexte	« Son rire de pluie fraîche » — Julien Gracq « Vieil Océan, ô grand célibataire » — Lautréamont, Les Chants de Maldoror, Chant I Métaphore directe : « Ce toit tranquille, où marchent des colombes, Entre les pins palpite, entre les tombes » — Paul Valéry, Charmes, Le Cimetière marin Le contexte permet de comprendre que « toit » renvoie à « mer » et « colombes » à « voiles de bateaux ». <u>Métaphore filée</u> : s'étend sur plusieurs éléments « [...] et Ruth se demandait, [...] » « Quel Dieu, quel moissonneur de l'éternel été Avait, en s'en allant, négligemment jeté Cette faucille d'or dans le champ des étoiles » — Victor Hugo, La Légende des siècles, Booz endormi
--	--	--

LES FIGURES MACROSTRUCTURALES

(non-isolables sur un élément précis du discours, qui dépassent les limites de la phrase et dont l'interprétation dépend de la prise en compte du contexte)

Nom de la figure	Définition	Exemple
FIGURES PORTANT SUR LA COMPOSANTE FORMELLE DU DISCOURS		
Paraphrase	Reformulation d'un énoncé premier ; développement explicatif plus long que le texte	Voir des copies d'élèves ! « L'auteur dit que... »
Expolition	Répète et amplifie la même formulation sous des formes différentes	Ex : l'amour est amer, dans le poème de Marbeuf

Luc Fayard – Les figures de style – tableau récapitulatif

Conglobation	Accumulation de preuves dans un discours	
Gradation	Termes de plus en plus forts	Je meurs, je suis mort, je suis assassiné !
Hypotypose	Accumulation de détails concrets, souvent fragmentaires, pour donner l'impression d'un tableau	« Des gens arrivaient hors d'haleine ; des barriques, des câbles, des corbeilles de linge gênaient la circulation ; les matelots ne répondaient à personne, on se heurtait. » — Flaubert, incipit de l'Education sentimentale
Épiphonème	Réflexion- commentaire autonome et amovible	La moralité des fables
Épiphrase	Réflexion commentaire non autonome ni amovible	Le dernier § de l'article « guerre » de Voltaire : on ne peut le déplacer
Parembolè	Parenthèse ayant un lien syntaxique avec ce qui précède	« Perdu en un endroit lointain (ou même pas), sans nom, sans identité » — Henri Michaux, « Clown » in Peintures
FIGURES PORTANT SUR LA COMPOSANTE SEMANTIQUE DU DISCOURS		
Antithèse	Opposition terme à terme	« aux uns portant la paix, aux autres le souci » (Baudelaire, Recueillement) « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ; » — Louise Labé, Anciens poètes de France
Épanorthose	Correction, souvent à effet comique	« une citerne, ou plutôt un égoût » (Jean de Léry, VI, p. 164) « elle en avoyt dedans le dos, dy je, dedans le ventre » (Bonaventure des Périers, NRJD, 5 p. 32)
Paradoxe	Affirmation contraire à l'opinion courante ou au bon sens	« Les crimes engendrent d'immenses bienfaits et les plus grandes vertus développent des conséquences funestes » (Valéry)
Coup de force présuppositionnel	Fait de donner comme allant de soi un présupposé paradoxal ou absurde	Les défaites étant à l'ordre de jour, il est naturel que Dieu en bénéficie (Cioran)

FIGURES PORTANT SUR LA COMPOSANTE ENONCIATIVE DU DISCOURS		
Prétérition	Fait d'affirmer que l'on ne dira pas ce que, précisément, l'on s'apprête à dire	« Je n'ai pas le droit de citer des marques à la radio ; je ne dirai donc pas que ce produit est de la marque X ». « Je n'essaierai donc pas de vous décrire quel sombre enthousiasme se manifesta dans l'armée insurgée après l'allocution de Biassou. Ce fut un concert distordant de cris, de plaintes, de hurlements. Les uns se frappaient la poitrine, les autres heurtaient leurs massues et leurs sabres... » — Victor Hugo, Bug-Jargal, ch. XXIX
Apostrophe rhétorique	Fait de s'adresser à un absent, un mort, un inanimé ou une idée abstraite	« Ô Mort, vieux capitaine... » Charles Baudelaire. Le Voyage
Prosopopée	Fait de prêter à un absent, un mort ou un être inanimé un discours	Prosopopée de la Nature dans le De Natura rerum de Lucrèce ; prosopopée de Junon dans l'Ode III, 3 d'Horace. « Écoutez. Je suis Jean. J'ai vu des choses sombres » — Victor Hugo, Les Contemplations, Livre VI, IV/ Hugo fait parler saint Jean, bouche d'ombre de l'Apocalypse
Adresse indirecte	Fait de feindre de s'adresser à un interlocuteur fictif au lieu du vrai	« c'est à l'autre que je parle, pas à vous ! » Alceste inventant, dans le Misanthrope, une discussion avec un ami à propos du sonnet d'Oronte ; Sganarelle, dans Dom Juan, feignant de s'adresser à un autre maître que le sien)
Interrogation rhétorique	Fausse question dont la réponse est évidente	Il n'est pas beau, ce bébé ??
Dérivation illocutoire	Ne pas poser la vraie question, mais une autre qui lui est proche	Avez vous déjà rencontré cette figure ? = donnez-m'en la définition
FIGURES PORTANT SUR LA COMPOSANTE REFERENTIELLE DU DISCOURS		
Hyperbole	Exagération <i>Wikipédia</i> : amplification traduisant l'émotion ou apportant un souffle épique	Le nez de Cyrano : « c'est un roc, c'est un pic, c'est une péninsule » • ex. 1 : « Semble élargir jusqu'aux étoiles Le geste auguste du semeur »

Luc Fayard – Les figures de style – tableau récapitulatif

	(ex. 1), éventuellement avec un effet ironique ou plaisant (ex. 2)	— Victor Hugo, Les Chansons des rues et des bois, Saison des semailles. Le soir « Ô République universelle, Tu n'es encor que l'étincelle, Demain tu seras le soleil ! » — Victor Hugo, Les Châtiments, Lux • ex. 2 : « Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois » — La Fontaine, Le Corbeau et le renard
Litote	Dire le moins pour signifier le plus Ironie possible	Tu commences à m'énervé ! « Va, je ne te hais point » (= je t'aime) (Corneille) – « Ce n'est pas drôle » (= c'est dramatique) « Ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes neuf à dix mille coquins... » (= extermina) - (Voltaire, Candide, Chapitre 3)
Euphémisme	Désigner une réalité dérangeante par un terme neutre ou positif <i>Wikipédia</i> : atténuation pour éviter de heurter ; procédé utilisé par exemple comme marque poétique et qui passe souvent par une périphrase avec également une fonction métaphorique	« il est parti, il nous a quittés » = il est mort Les Euménides (= les Bienveillantes) pour les Érynnies, redoutables déesses de la vengeance. « La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes » — Ronsard, Sur la mort de Marie, III - Comme on voit sur la branche au mois de May la rose
Tapinose	Forme d'exagération procédant par dégradation burlesque	Il n'a pas cassé trois pattes à un canard
Allégorie	Représentation d'une idée abstraite sous la forme d'un personnage, d'une chose concrète	« Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche » (Baudelaire, « Recueillement ») « Mon beau navire, ô ma mémoire » (Apollinaire— Alcools, La Chanson du mal-aimé)
Allusion	Fait d'évoquer une chose sans le dire explicitement	Elle est porté(e) sur la chose » (= allusion sexuelle)

Luc Fayard – Les figures de style – tableau récapitulatif

Métalepse	Faire entendre une chose par une autre qui l'accompagne ou en est la conséquence	Il est vert = il a la nausée, ou il est vexé « voilà une proposition qui va faire tousser ! » (qui va choquer)
Antiphrase	Ironie consistant à dire une chose pour signifier son contraire	« Tu commences à me plaire » = tu m'exaspères « Tout ce joli monde se retrouvera là-haut Près du bon dieu des flics » — Jacques Prévert, Paroles, Le Temps des noyaux

TABLEAU WIKIPEDIA

Wikipédia classe les figures de style différemment, en les regroupant en fonction de leurs principes de base et il inclut des mots ou expressions en tant que figures de style qui ne sont pas listées dans le tableau ci-dessus : image, comparaison, personnification, symbole, cliché, accumulation, parallélisme, dislocation, ellipse, question rhétorique

Figures jouant sur le sens des mots

Principe de base	Nom	Définition	Exemple
Analogie	l' image	fondée sur l'équivalence, l'image consiste en un rapprochement de deux champs lexicaux qui met en évidence un élément qui leur est commun	« Les souvenirs sont cors de chasse Dont meurt le bruit parmi le vent » — Guillaume Apollinaire , Cors de chasse
	la comparaison	la comparaison comporte trois éléments : le comparé - l'outil de comparaison - le comparant (éventuellement inversés)	« La musique souvent me prend comme une mer » — Charles Baudelaire , Les Fleurs du mal , LXXVI . — La Musique
	la métaphore	image sans outil de comparaison – on distingue la métaphore annoncée (ex.1) où le comparé et le comparant sont présents et la métaphore directe (ex.2) dans laquelle le comparé est sous-entendu, d'où une grande force de suggestion mais aussi un risque d'incompréhension qui rend nécessaire le contexte	- ex.1, métaphores annoncées : « Son rire de pluie fraîche » (Julien Gracq) « Vieil Océan, ô grand célibataire » (Comte de Lautréamont, Les

			Chants de Maldoror, Chant I) ex.2, métaphore directe : « Ce toit tranquille, où marchent des colombes, Entre les pins palpite, entre les tombes » — Paul Valéry, <i>Charmes</i>, Le Cimetière marin le contexte permet de comprendre que « toit » renvoie à « mer » et « colombes » à « voiles de bateaux ».
Substitution	la personnification ou l' animation	évocation d'une chose ou d'une idée sous les traits d'un être humain, d'un animal ou d'un autre être vivant.	« Je vis les arbres s'éloigner en agitant leurs bras désespérés » — Marcel Proust, À l'ombre des jeunes filles en fleurs, Deuxième partie « [...] la grande République Montrant du doigt les cieux ! » — Victor Hugo, Les Châtiments, À l'obéissance passive
	l'allégorie	représentation concrète d'un élément abstrait	« Mon beau navire, ô ma mémoire » — Guillaume Apollinaire, Alcools, La Chanson du mal-aimé
	le symbole	image référence	« Le poète est semblable au prince des nuées Qui hante la tempête »

			— Baudelaire , Les Fleurs du mal , L'Albatros
l'image filée (ou métaphore filée)	s'étend sur plusieurs éléments	« [...] et Ruth se demandait, [...] Quel Dieu, quel moissonneur de l'éternel été Avait, en s'en allant, négligemment jeté Cette faucille d'or dans le champ des étoiles » — Victor Hugo , La Légende des siècles , Booz endormi	
l'hypallage	épithète impertinente constituant une métaphore par le décalage de la relation logique entre les éléments d'une phrase	« le mélancolique animal » — Jean de La Fontaine , Le Lièvre et les Grenouilles « Automne malade » — Guillaume Apollinaire , Alcools , Automne malade « Qu'au son des guitares nomades La gitane mime l'amour » — Louis Aragon , Le Roman inachevé , À chaque gare de poussière...	
le cliché	image considérée comme usée	« La neige étend son blanc manteau » - la formule célèbre de Gérard de Nerval : « Le premier homme qui a comparé une femme à une	

			fleur était un poète, le deuxième un imbécile ».
la métonymie	elle remplace un terme par un autre qui a un rapport logique. Elle peut substituer le contenant au contenu (ex), le symbole à la chose (les lauriers = la gloire), l'objet à l'utilisateur (le premier violon), l'auteur à son œuvre (un Zola), l'effet à la cause (Socrate a bu la mort = la ciguë)...		« C'était au temps où Bruxelles chantait » — Jacques Brel , <i>Bruxelles</i>
la synecdoque	c'est une variété de métonymie, parfois confondue avec elle ; elle est fondée sur le principe de l'inclusion. Elle permet d'exprimer la partie pour le tout (ex.1) ou la matière pour l'objet (ex.2)		- ex.1 : « Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire, Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire, » — Corneille, Le Cid, acte I, scène 4 - ex.2 : « Ah ! quelle cruauté, qui tout en un jour tue Le père par le fer, la fille par la vue ! » — Corneille, Le Cid, acte III, scène 4
l' antonomase	nom propre employé comme nom commun		« C'est l'ennui de me voir trois ans et davantage, Ainsi qu'un Prométhée , cloué sur l'Aventin »

			— Du Bellay, <i>Les Regrets</i> , <i>Ce n'est que le fleuve...</i>
	l'euphémisme	atténuation pour éviter de heurter ; procédé utilisé par exemple comme marque poétique et qui passe souvent par une périphrase avec également une fonction métaphorique	« La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes » — Ronsard, <i>Sur la mort de Marie, III - Comme on voit sur la branche au mois de May la rose</i>
	la litote	atténuation qui suggère le plus en disant le moins, souvent à l'aide d'une tournure négative (ex.1). Également procédé d'ironie (ex.2)	- ex.1 : « Va, je ne te hais point » (= je t'aime) (Corneille) - « Ce n'est pas drôle » (= c'est dramatique) - ex.2 : « Ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes neuf à dix mille coquins... » (= extermina) - (Voltaire, <i>Candide</i>, Chapitre 3)
	la périphrase	remplacement du mot par une expression explicative, fonction poétique et métaphorique ou atténuation	« Les Filles du limon tiraient du Roi des Astres Assistance et protection » — La Fontaine, <i>Le soleil et les grenouilles</i>
	l'antiphrase	expression d'une idée par son contraire avec une ironie clairement perceptible d'où nécessité du contexte ou de l'intonation	« Tout ce joli monde se retrouvera là-haut Près du bon dieu des flics » — Jacques Prévert, <i>Paroles</i> , <i>Le Temps des noyaux</i>

Figures jouant sur la place des mots

Principe de base	Nom	Définition	Exemple
Insistance	<u>l'épanadiplose</u>	reprise à la fin d'une proposition du même mot que celui situé en début (ex. 1), par opposition à l' <u>anadiplose</u> qui est une reprise juxtaposée (ex. 2)	- ex. 1 (épanadiplose) : « L'homme peut guérir de tout, non de l'homme » (<u>Georges Bernanos</u>) - ex. 2 (anadiplose) : « Comme le champ semé en verdure foisonne, De verdure se hausse en tuyau verdissant, Du tuyau se hérissé en épi florissant » — <u>Du Bellay</u>, <u>Les Antiquités de Rome</u>, 30 - Toute la première moitié de la chanson "<u>Demain c'est loin</u>" d'<u>IAM</u> est construite en anadiplose.
	<u>l'épanalepse</u>	reprise d'un groupe de mots au début d'une proposition (construction emphatique)	« Songe, songe , Céphise, à cette nuit cruelle... » — <u>Jean Racine</u> , <u>Andromaque</u> , acte III, scène 8
	<u>l'anaphore</u>	reprise de mots dans des constructions semblables avec un effet de rythme sensible	« Puisque le juste est dans l'abîme, Puisqu' on donne le sceptre au crime,

			Puisque tous les droits sont trahis, Puisque les plus fiers restent mornes, Puisqu'on affiche au coin des bornes Le déshonneur de mon pays... » — Victor Hugo, Les Châtiments, Livre deuxième, V : Puisque le juste est dans l'abîme
	l'épiphore	reprise d'un mot ou de plusieurs mots dans deux ou plusieurs phrases ou vers qui se succèdent	« Longue comme des fils sans fin, la longue pluie Interminablement, à travers le jour gris, Ligne les carreaux verts avec ses longs fils gris, Infiniment, la pluie, La longue pluie, La pluie. » — Émile Verhaeren, Les Villages illusoires, La pluie
	l'accumulation	juxtaposition (ex. 1), avec éventuellement un effet de gradation croissante ou décroissante, et d' acmé (point culminant, ex. 2) ou climax	- ex. 1 : « adieu veau, vache, cochon... » — La Fontaine, La Laitière et le Pot au lait - ex. 2 : « Va, cours, vole, et nous venge. » — Corneille, Le Cid, acte I, scène V

	le <u>parallélisme</u>	structure en miroir montrant l'identité ou l'opposition (proche de l' <u>antithèse</u>)	« Mon cheval sera la joie Ton cheval sera l'amour » — <u>Victor Hugo</u> , <u>La Légende des siècles</u> , <u>Les Chevaliers errants</u> , <u>Éviradnus</u> , <u>XI : Un peu de musique</u>
	l' <u>hyperbole</u>	amplification traduisant l'émotion ou apportant un souffle <u>épique</u> (ex. 1), éventuellement avec un effet <u>ironique</u> ou plaisant (ex. 2)	- ex. 1 : « Semble élargir jusqu'aux étoiles Le geste auguste du semeur » — <u>Victor Hugo</u>, <u>Les Chansons des rues et des bois</u>, <u>Saison des semailles</u>, <u>Le soir</u> « Ô République universelle, Tu n'es encor que l'étincelle, Demain tu seras le soleil ! » — <u>Victor Hugo</u>, <u>Les Châtiments</u>, <u>Lux</u> - ex. 2 : « Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois » — <u>La Fontaine</u>, <u>Le Corbeau et le renard</u>
	la <u>dislocation</u>	reprise d'un nom ou d'un pronom, appelé « antécédent », sous la forme d'un pronom, placé après (<u>anaphore</u> , dans le sens grammatical) ou bien avant (<u>cataphore</u>) l'antécédent	« Moi, je ne pense pas » ; « Pierre, il fait n'importe quoi »

Opposition	le <u>chiasme</u>	parallélisme et inversion (construction de la forme: A B B A), souligne l'union ou l'opposition	« Parler en mangeant, manger en parlant » — Balzac « Tu m'emmènes, je t'enlève... » — Victor Hugo , <i>La Légende des siècles</i> , Les Chevaliers errants, <i>Éviradnus, XI : Un peu de musique</i>
	l' <u>antithèse</u>	parallélisme et opposition	« Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ; » — Louise Labé , <i>Anciens poètes de France</i>
	l' <u>oxymore</u>	variété d'antithèse à l'intérieur d'un groupe nominal, d'une expression	« Éphémère immortel » — Paul Valéry , <i>Charmes - Fragments du Narcisse vers 123</i> « Le superflu, chose très nécessaire » — Voltaire , <i>Le Mondain</i>
	le <u>zeugme</u> (ou <u>zeugma</u>)	Ellipse d'un mot ou d'un groupe de mots qui devraient être normalement répétés, ce qui a pour conséquence de mettre sur le même plan syntaxique deux éléments appartenant à des registres sémantiques différents	« Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée, Sous le faix du fagot aussi bien que des ans Gémissant [...] » — La Fontaine , <i>La Mort et le bûcheron</i>

Figures jouant sur les sonorités et qui relèvent plus proprement de l'art poétique

Principe de base	Nom	Définition	Exemple
Reprise de sons	l' <u>allitération</u>	répétition dans plusieurs mots d'une sonorité consonantique avec un effet de rythme marqué, pouvant créer une <u>harmonie imitative</u>	répétition expressive des /r/ : « Tandis que les crachats rouges de la mitraille Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu ; Qu'écarlates ou verts, près du Roi qui les raille, Croulent les bataillons en masse dans le feu ; » — Arthur Rimbaud, Poésies, Le Mal répétition expressive des /v/ : « Voilà ! Vois en moi l'image d'un humble vétéran de vaudeville, distribué vicieusement dans les rôles de victime et de vilain par les vicissitudes de la vie. Ce visage, plus qu'un vil vernis de vanité, est un vestige de la vox populi aujourd'hui vacante, évanouie. Cependant, cette vaillante visite d'une vexation passée se retrouve vivifiée et a fait vœu de vaincre cette vénale et virulente vermine vantant le vice et versant dans la vicieusement violente et vorace violation de la volition. Un seul verdict : la vengeance. Une vendetta telle une offrande votive mais pas en vain car sa valeur et sa véracité viendront un jour faire valoir le vigilant et le vertueux. [Il rit] En vérité, ce velouté de verbiage vire vraiment au verbeux alors laisse-moi simplement ajouter que c'est un véritable honneur que de te rencontrer. Appelle-moi V. »

			— Lana et Lilly Wachowski , V pour Vendetta
	l'assonance	[stylistique] répétition d'une voyelle dans plusieurs mots d'une même phrase (ex. 1) ; [poétique] rimes qui s'accouplent sur un groupe vocalique formé d'une voyelle tonique identique et d'un phonème consonantique variable (opposé : contre-assonance)	reprise du son /an/ : « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » — Paul Verlaine, Poèmes saturniens, Melancholia — VI : Mon rêve familier reprise du son /i/ : « Il s'immobilise au songe froid de mépris Que vêt parmi l'exil inutile le Cygne » — Stéphane Mallarmé, Poésies, Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui
	l'homéotéleute	répétition d'un son ou d'un groupe de sons à la finale de plusieurs mots successifs	« cette tour était la flèche la plus hardie, la plus ouvrée, la plus menuisée, la plus déchiquetée, qui ait jamais laissé voir le ciel à travers son cône dentelle » — Victor Hugo, Notre-Dame de Paris
Proximité des sons	la paronomase	jeu sur la proximité des sons (paronymie)	« Et l'on peut me réduire à vivre sans bonheur, Mais non pas me résoudre à vivre sans honneur. » — Corneille, Le Cid, acte II scène 2 « Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente » — Guillaume Apollinaire, Alcools, Le Pont Mirabeau

Figures jouant sur la syntaxe

Principe de base	Nom	Définition	Exemple
Rupture de construction	l' ellipse et l' asyndète	juxtaposition sans lien grammatical (parataxe) qui marque de l'émotion ou la spontanéité (ex.1), ou constitue un raccourci frappant (ex.2)	- ex.1 Ellipse : « Ça a débuté comme ça. Moi, j'avais jamais rien dit. Rien. C'est Arthur Ganate qui m'a fait parler. Arthur, un étudiant, un carabin lui aussi, un camarade. » — Louis-Ferdinand Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>, incipit - ex.2 Asyndète : « Métro, boulot, dodo »
	l' anacoluthie	non-respect de la syntaxe courante, par exemple non rattachement de l'adjectif au nom	« Exilé sur le sol au milieu des huées Ses ailes de géant l'empêchent de marcher » — Charles Baudelaire , <i>Les Fleurs du mal</i> , <i>L'Albatros</i>
	l' aposiopèse	fait de suspendre la fin d'une phrase (essentiellement par des points de suspension); cela produit une rupture du discours qui, la plupart du temps, révèle une émotion ou une allusion.	« Tu vas ouïr le comble des horreurs. J'aime... À ce nom fatal, je tremble, je frissonne. J'aime... » — Racine , <i>Phèdre</i>

Figures jouant sur le discours

Principe de base	Nom	Définition	Exemple
<i>Discours recréé</i>	la <u>prosopopée</u>	donner la parole à un absent	« Écoutez. Je suis Jean. J'ai vu des choses sombres » — Victor Hugo, Les Contemplations, Livre VI, IV : « Écoutez. Je suis Jean. J'ai vu des choses sombres » Hugo fait parler saint Jean, bouche d'ombre de l'Apocalypse
<i>Silence non tenu</i>	la <u>prétérition</u>	parler de quelque chose après avoir annoncé que l'on ne va pas en parler	« Je n'essaierai donc pas de vous décrire quel sombre enthousiasme se manifesta dans l'armée insurgée après l'allocution de Biassou. Ce fut un concert distordant de cris, de plaintes, de hurlements. Les uns se frappaient la poitrine, les autres heurtaient leurs massues et leurs sabres... » — Victor Hugo, Bug-Jargal, ch. XXIX
<i>Interpellation feinte</i>	la <u>question rhétorique</u>	fausse question destinée à garder ou à susciter l'intérêt du lecteur interpellé	« Fit-il pas mieux que de se plaindre ? » — La Fontaine, Le Renard et les Raisins